



MAISON DE LA CULTURE D'AMIENS  
Centre de création et de production

dossier de presse  
théâtre

# **BAÏBARS, LE MAMELOUK QUI DEVINT SULTAN**

---

d'après le *Roman de Baïbars*  
traduit de l'arabe par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume

mise en scène  
**Marcel Bozonnet**



© photo : Elisabeth Carecchio

**mardi 26 janvier à 19h30**  
**mercredi 27 janvier à 20h30**  
**jeudi 28 janvier à 19h30**  
**vendredi 29 janvier à 20h30**  
**lundi 1<sup>er</sup> février à 14h30**  
**mardi 2 février à 19h30**  
**mercredi 3 février à 20h30**  
**jeudi 4 février à 19h30**

à la Maison de la Culture d'Amiens

---

contact presse régionale : **Sylvie Compère** : [s.compere@mca-amiens.com](mailto:s.compere@mca-amiens.com)  
renseignements, location : **03 22 97 79 77**  
prix des places de 8 à 19 euros

**Maison de la Culture d'Amiens** - Centre de création et de production - Direction : **Gilbert Fillinger**  
Place Léon Gontier - CS 60631 - 80006 Amiens cedex1 - Tél. 33 (0)3 22 97 79 79 – Fax 33 (0)3 22 97 79 90  
e-mail : [accueil@mca-amiens.com](mailto:accueil@mca-amiens.com) - site : [www.maisondelaculture-amiens.com](http://www.maisondelaculture-amiens.com)

# **BAÏBARS, LE MAMELOUK QUI DEVINT SULTAN**

D'après *Le roman de Baïbars*, traduit de l'arabe par **Georges Bohas** et **Jean-Patrick Guillaume**

Adaptation pour la scène : **Marcel Bozonnet** et **Judith Ertel**

Mise en scène : **Marcel Bozonnet**

Scénographie : **Mathieu Lorry-Dupuy**, **Renato Bianchi** et **Marcel Bozonnet**

Avec la collaboration artistique de **Rachid Koraïchi**

Lumières : **Stéphanie Daniel**

Costumes : **Renato Bianchi**

Avec la collaboration de **Sylvie Lombart**

Musiques et sons : **José Miguel Fernandez** et **Richard Dubelski**

avec :

**Mohamad Al Rashi**

**Mehdi Dehbi**

**Richard Dubelski**

**Pierre-François Garel**

**Hala Omran**

**Philippe Rodriguez-Jorda**

**Alain Saadeh**

**Yasmina Toubia**

**Sara Villeneuve**

production : Maison de la Culture d'Amiens - Centre de création et de production

coproduction : La Compagnie des Comédiens-Voyageurs, le Théâtre National de Marseille - La Criée, le Grand Théâtre de Luxembourg, le Festival des Francophonies en Limousin, Spectacle Vivant en Picardie,

en partenariat avec Le TNP - Villeurbanne, l'Auditorium du Louvre, l'IRCAM et le CENTQUATRE, le Centre Culturel Français de Damas, Culturesfrance

avec la participation artistique du Jeune Théâtre National

## **LA TOURNÉE :**

Création au Festival des Francophonies en Limousin du 25 au 27 septembre 2009

Théâtre National Populaire de Villeurbanne 16 au 23 décembre 2009

**Maison de la Culture d'Amiens 26 janvier au 4 février 2010**

La Criée, Théâtre National de Marseille 2 au 6 mars 2010

La Faïencerie, Théâtre de Creil 10 au 12 mars 2010

Le Théâtre, Scène nationale d'Orléans 17 au 20 mars 2010

Théâtre Jean Vilar, Suresnes 25 et 26 mars 2010

Espace des Arts, Scène nationale de Chalon-sur-Saône 30 mars au 1<sup>er</sup> avril 2010

Grand Théâtre de Luxembourg 22, 24 et 25 septembre 2010

Jeune homme, j'ai étudié avec passion l'histoire du Moyen Orient et j'ai lu avec avidité les comptes-rendus des grands reporters dans les journaux. Grâce aux tournées, j'ai découvert le Maghreb (Algérie, Maroc). Aussi j'ai aimé la poésie moyen-orientale et les auteurs du Maghreb, Kateb Yacine et Abdelkader Alloula. Il y a deux ans, dans la bibliothèque de l'Institut du Monde Arabe, Cécile Falcon m'a tendu un ouvrage, c'était *Le Roman de Baïbars*.

On connaît de la littérature arabe *Les Contes des Mille et une nuits*, les poèmes d'amour et les grands mystiques. D'une façon générale, la culture populaire orale est tombée dans l'oubli. Or il existe de grands cycles narratifs ou *sîras* (romans) qui, par leur ampleur, font penser aux romans médiévaux du cycle du Graal. L'un d'eux, *Le Roman de Baïbars*, a été en partie traduit par Georges Bohas et Jean-Patrick Guillaume (publié par Sindbad/Actes sud). Les plus anciennes sources écrites de cette narration remontent au 17<sup>ème</sup> siècle, mais elle fut principalement transmise oralement, à raison d'un épisode journalier, par des conteurs professionnels, aux clients des cafés d'Alep, du Caire et de Damas jusque dans les années 1970.

C'est à partir de cette grande œuvre que nous créons un spectacle qui porte sur la « scène commune », selon l'expression Abdelwahab Meddeb, l'héritage culturel arabo-musulman.

Baïbars est un personnage historique. Il a régné sur le Caire et Damas au 13<sup>ème</sup> siècle. Il est resté dans l'Histoire pour avoir arrêté l'invasion mongole et enlevé aux Croisés leurs principales forteresses et notamment le Crac des Chevaliers. La vie de ce mamelouk devenu Sultan sert d'inspiration au conte.

L'adaptation parcourt l'œuvre et conserve les épisodes marquants du roman. Le récit débute par une prophétie qu'un roi voit en songe. Apparaît ensuite l'esclave, annoncé par la prophétie, malade, abandonné dans un hammam, puis secouru et adopté par une bienfaitrice. L'adolescent merveilleux récite magnifiquement le Coran, et traverse les épreuves initiatiques pour devenir un parfait jeune guerrier, puis le puissant Sultan des terres d'Islam. Au cœur de l'intrigue, le héros doit faire face aux menées diaboliques d'un adversaire redoutable.

Les tonalités de la comédie, de la farce et de l'épopée s'entremêlent. La spiritualité affleure constamment. Et La violence surgit, -qui vient de l'Histoire-, aux termes du récit.

La troupe est constituée d'artistes de France, de Syrie, du Liban, et de collaborateurs de Tunisie et d'Algérie. Le spectacle joué en français, laisse entendre la langue arabe.

La scène est comme un campement : petite coulisse, table de régie, panneaux mobiles, postes de télévision, tas de terre, ballots de vêtements, bancs, chaises, cuvettes, tentes sont installés sur ses marges. Les acteurs sont toujours en scène. Une conteuse et un conteur-tambour présentent et nouent les nombreux épisodes ; les lieux sont suggérés ; les éléments de décor et les accessoires apparaissent et disparaissent. Le traitement des costumes, comme l'esthétique générale du spectacle, mettent en tension l'archaïque et le contemporain. L'univers sonore est créé avec le logiciel Max de l'IRCAM : traitement de transformation électro-acoustique de la musique mixte (percussion et voix).

**Marcel Bozonnet**  
juin 2009

***Baïbars, le mamelouk qui devint sultan* est une production de la Maison de la Culture d'Amiens**

## Qui est Baïbars ?

Le Baïbars «historique» est un soldat turco-mongol né vers 1223 dans les steppes du nord de la mer noire et vendu comme esclave. Il est acheté enfant pour devenir mamelouk (esclave militaire) du sultan d'Égypte. Il reçoit une formation militaire, participe activement au coup d'état qui renverse la dynastie Ayyoubide. À cette époque, ces esclaves militaires jouaient un rôle très important dans l'armée de la plupart des pays musulmans. Recrutés parmi les peuples nomades des steppes asiatiques et européennes, ils suivaient un entraînement militaire et une formation intellectuelle et religieuse. Ils se convertissaient à l'Islam et étaient affranchis par le souverain.

Baïbars joue un rôle décisif dans la bataille de Mansourah au cours de laquelle Saint-Louis est vaincu et fait prisonnier en 1250. En 1258, les Mongols, menés par le petit-fils de Gengis Khan, prennent Bagdad, signant la fin du califat abbasside (datant de 750). En 1260, Baïbars, à la tête de l'armée mamelouke, parvient à arrêter les Mongols à Ain Jalut, près de Naplouse. Il élimine son rival et devient sultan (1260-1277). Il poursuit alors la politique de lutte contre les Croisés, reprenant notamment la citadelle le Crac des Chevaliers. La dernière place croisée, Saint Jean d'Acre, tombe en 1291.

C'est lui qui fonde le sultanat mamelouk qui succède à la dynastie Ayyoubide créée par Saladin et règne sur l'Égypte jusqu'en 1517.

### Repères chronologiques de la vie de Baïbars :

- 1187 Saladin reprend Jérusalem.
- 1250 Les Mamelouks — avec Baïbars à leur tête — font prisonnier Saint-Louis.
- 1258 Les Mongols — menés par le petit-fils de Gengis Khan — prennent Bagdad : fin du califat abbasside.
- 1260 Les troupes mameloukes arrêtent l'invasion mongole près de Naplouse. Baïbars élimine son rival et devient sultan.
- 1291 Chute de Saint-Jean d'Acre, dernière place croisée.
- 1503 Date du premier fragment retrouvé du *Roman de Baïbars*.
- 1517 Les Ottomans font la conquête de la Syrie et de l'Égypte. C'est la fin du sultanat mamelouk fondé par Baïbars. L'Égypte devient une province ottomane.
- 1970 Disparition des récitations du Roman de Baïbars dans les cafés du Caire et de Damas

# PARCOURS

**Marcel Bozonnet**, comédien pour Marcel Maréchal, puis Patrice Chéreau, s'initie au chant, à la danse contemporaine avec Laura Sheleen. Il rencontre Jean-Marie Villégier, Valère Novarina, François Regnault et devient l'assistant de Roger Blin. Il travaille alors avec Alfredo Arias, Alain Ollivier, Georges Aperghis, Antoine Vitez, Philippe Adrien, Lucian Pintilie.

En 1982, Marcel Bozonnet entre à la Comédie Française et devient sociétaire en 1986, année où il interprète Antiochus, dans *Bérénice* de Racine, sous la direction de Klaus-Michael Grüber.

Ses mises en scène les plus remarquées sont *Scènes de la grande pauvreté* de Sylvie Péju, au Théâtre de Gennevilliers (1990), *Le Surmâle* d'Alfred Jarry, au Théâtre des Arts de Rouen (1993), *La Princesse de Clèves* (1995). Il met en scène *Dido and Aeneas* (1998) de Henry Purcell pour le Festival International d'art lyrique d'Aix-en-Provence, et *Antigone* de Sophocle (1999) à la Maison de la Culture de Bourges puis au Théâtre de La Bastille.

Il dirige le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de 1993 à 2001 puis est Administrateur général de la Comédie-Française de 2001 à 2006 ; il met en scène pour la salle Richelieu *Le Tartuffe* de Molière en mai 2005 et *Orgie* de Pasolini au Vieux Colombier en 2007.

Plus récemment, il monte *Jackie* d'Elfriede Jelinek, interprété par Judith Henry (2006) à Amiens, puis au Théâtre du Rond Point. Avec la compagnie des Comédiens-Voyageurs qu'il anime, Marcel Bozonnet est en résidence dans la région Picardie auprès de la Maison de la Culture d'Amiens. À l'automne 2007, il crée *Gavroche, rentrons dans la rue*, spectacle conçu pour les gymnases des établissements scolaires et autres lieux alternatifs, qu'il interprète seul.

**Rachid Koraïchi** est né en 1947 en Algérie. Il grandit au contact de la tradition soufie, éprouvant dès l'enfance une fascination pour la danse du trait dans les vieux manuscrits et les talismans.

Il suit l'enseignement des l'École des Beaux-Arts d'Alger, rejoint ensuite à Paris l'École des Beaux-Arts, l'École Nationale des Arts Décoratifs et l'Institut d'Urbanisme de l'Académie de Paris.

Son œuvre puise dans le fonds culturel de la graphie arabe, les dessins, peintures et gravures du Tassili dans le Hoggar. Il utilise différents supports et techniques comme la soie, le parchemin, l'argile, le granit, l'acier, la gravure, la lithographie, la lumière, etc.

Représenté dans un grand nombre de musées et collections publiques, il expose régulièrement depuis 1970 à travers le monde.

Il illustre également nombre d'ouvrages parmi lesquels *le Testament de l'ennemi* d'Ethel Adnan, *l'Hymne gravé* et *Une nation dans l'exil* de Mahmoud Darwich, *l'Enfant Jazz* de Mohamed Dib, *les Sept dormants* (textes de Michel Butor, John Berger, Nancy Huston, Sylvie Germain, Hélène Cixous, Leïla Sebbar et Alberto Manguel sur les sept moines de Tibherine), et tout récemment un recueil de poésie arabo-andalouse (éditions Institut du Monde Arabe, Michalon).

Il vit aujourd'hui à Paris.

**Mohamed Al-Rashi** est diplômé de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas (1994). Il participe à divers stages dont celui d'interprétation de Pascal Rambert en 1998, ou des techniques du son à Damas en 2004. Acteur depuis 1994 pour la télévision syrienne et dans le monde arabe, il joue au théâtre dans : *Mille et une nuit*, *Cendrillon*, *Un tramway nommé désir* au Théâtre National de Damas, mise en scène de Rias Ismat ; *l'Épopée de Gilgamesh*, mise en scène Pascal Rambert, création au Festival d'Avignon ; *The Emigrants* à Damas, mise en scène Samer Omran (2008).

**Mehdi Dehbi** débute son parcours d'étudiant en art dramatique à l'Académie Grétry de Liège, en Belgique, de 1999 à 2003 ; il suit ensuite les cours du Conservatoire Royal de Bruxelles (2003 – 2005), intègre le Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique de Paris (2005 – 2008) en même temps qu'il étudie à la London Academy of Music and Dramatic Art (2006 – 2007). Il joue dans *Antonin et Mélodie* de Serge Kribus, mise en scène d'Hélène Theunissien au Festival Francophone du Théâtre de Cracovie (2005) ; *Ras* de et mise en scène de Fouzia Lyamini (2006) ; *Roméo et Juliette* de

Shakespeare, mise en scène de John Baxter au MacOwan Theatre, spectacle dans lequel il interprète Romeo en anglais (2007) ; Terre Sainte de Mohamed Kacimi, mise en scène de Sophie Akrich au Théâtre de la Tempête à la Cartoucherie de Vincennes.

**Richard Dubelski** est comédien, musicien et metteur en scène. Après l'obtention d'un premier prix de percussion au Conservatoire National de Région de Rueil-Malmaison, classe de Gaston Sylvestre, et d'une formation de comédien auprès de Betty Rafaelli, il choisit de s'orienter vers le théâtre musical. Il rencontre Georges Aperghis en 1987 ; il sera son interprète et proche collaborateur pour plusieurs spectacles jusqu'en 1992. Parallèlement, il joue dans les spectacles de Thierry Bédard, Lucas Thiéry, Édith Scob, Georges Apaix, André Wilms, Jean-Pierre Larroche, Thierry Roisin... Il met en scène des spectacles musicaux au sein de sa compagnie, Corps à Sons Théâtre, accueillis au Théâtre Nanterre – Amandiers, à la Comédie de Béthune, la Comédie de Saint-Étienne, etc. Il anime des stages et ateliers de théâtre musical à l'E.R.A.C., l'école de la Comédie de Saint-Étienne, entre autres. Il est un des proches collaborateurs de T&M, ex ATEM.

**Pierre-François Garel** est comédien. Il est issu du Conservatoire National Supérieur d'Art Dramatique où il a joué sous la direction de Yann-Joël Collin, Benjamin Abitan, Julien Allouf, Adama Diop, Sara Llorca... il intègre le Jeune Théâtre National en 2009 et a notamment joué dans *Cœur ardent* d'Alexandre Ostrovski mis en scène par Christophe Rauck, et dans *La farce de Maître Pathelin* mis en scène par Daniel Dupont.

**Hala Omran** est diplômée de l'Institut Supérieur d'Art Dramatique de Damas ; elle a participé à divers stages entre 1997 et 2005 avec notamment Pascal Rambert, Christian Rist, Eugenio Barba, Ariane Mnouchkine... Elle joue au théâtre sous la direction notamment de : Riad Ismat qui la met en scène à plusieurs reprises au Théâtre National de Damas (*Mille et une nuit, le Masque, Un tramway nommé désir...*) ; Pascal Rambert la dirige dans *l'Épopée de Gilgamesh* au Festival d'Avignon et en tournée (2001) et Catherine Schaub dans *Gilgamesh chantier de fouilles* au Théâtre de l'Opéra de Damas en 2005 où elle joue également dans *Phèdre* de Racine, mise en scène François-Michel Pisanti. Elle travaille avec Wissam Arbache dans *Murale* à la Maison de la Poésie (2007), Amal Omran dans *Une saison en enfer* d'après Arthur Rimbaud (2005), Jean-Christophe Saïs dans *Andromaque* (2008), Wissam Arbache dans *Rituel pour une métamorphose* à Damas...

**Philippe Rodriguez-Jorda** débute par une pratique amateur de la danse contemporaine à Angers, découvre ensuite l'univers de la marionnette auprès de Florence Thiébaud à Montpellier ; il travaille durant deux saisons avec elle et prépare ainsi son entrée à l'École Nationale Supérieure des Arts de la Marionnette (ESNAM), dont il sort diplômé en 1990. Il travaille autant en France qu'en Suisse, Pologne, Australie, États-Unis, Belgique, Allemagne... notamment avec le Théâtre DRAK de Josef Krofta, Éloi Recoing, Philippe Adrien. Il travaille également avec, entre autres, Bérandère Vantusso, François Lazaro, Basil Twist... ou à l'ESNAM en tant que chargé de cours vacataire. Depuis dix ans, il co-anime avec une équipe soignants à Charleville-Mézière, un atelier permanent pour adultes dans un hôpital de jour. Il a obtenu en 2003 un CAP de cuisinier qui lui permet de réaliser différents projets mêlant le théâtre de marionnettes et la cuisine, comme par exemple le dîner-spectacle *le Cavalier Suédois* au dernier Festival Mondial des Théâtres de Marionnettes.

**Alain Saadeh** est né au Liban. Il obtient son bac en 2000, en même temps qu'il devient ceinture marron de Kyokushin Karaté, art martial japonais. Il suit des études scéniques à l'Institut des Beaux-Arts de l'université libanaise. Il participe en 2005 à *Concerto 13*, mis en scène par Omar Rajeh, créateur et directeur du Festival de Danse Contemporaine BIPOD ; l'année suivante, il interprète Créon dans *Antigone*, mise en scène Elie Lahoud au Festival Grec à Chypre, puis au Liban. En 2007, il joue dans *Œdipe Roi* sous la direction du même metteur en scène, toujours pour le Festival Grec de Chypre. Ensuite, il est dirigé par Hala Ghosn dans *Transit* (2008), par Charbel Feghali dans *Fateh, Damm, Kaser, Skoun*, Lorenzo Malaguerra dans une version en français d'*Antigone* (2009).

**Yasmina Toubia** passe son bac en 1997 à Beyrouth et obtient une licence en Arts et Spectacle option théâtre à l'Université Saint-Joseph de Beyrouth en 2005. Depuis 1999, elle joue au théâtre avec différents metteurs en scène dont Michel Jabre (*Al Hayat Helwa*), Joe Kodeih (*Al Yamine*), Fadi Abou Khalil (*Souk Sawda Habibi Ma Tensa*), Betty Taoutel-Sfeir (*Paroles et/ou Histoires*), Alain Plisson (*Lysistrata*), Roger Assaf (*Bâb Fatima*, qui reçoit un Lion d'Or à la Biennale du Festival de Venise en 2008), Georges Hachem (*l'Une et l'autre en octobre*)...

**Sara Villeneuve** suit les cours de l'Académie Théâtrale de l'Union à Limoges (2003 – 2005). Depuis 2002, elle a participé à de nombreux spectacles, dont, entre autres, *Britannicus* d'après Jean Racine, mise en scène Luc Faugère, *le Cercle de craie caucasien* de Bertolt Brecht, mise en scène Étienne Pommeret, *la Cuisine* d'Arnold Wesker, mise en scène Claudia Stavisky, *le Paradis sur terre* de Tennessee Williams, mise en scène Paul Chiributa, *Terrorisme* de Vladimir et Oleg Presniakov mise en scène Martin Engler, *l'Homme aux valises* de Eugène Ionesco, mise en scène Pierre Pradinas, *l'Entretien* de Philippe Malone mise en espace de Michel Didym, *Paradis à perdre* de et mise en scène Muriel Mingau...